

Château et église de Lissac-sur-Couze et abords

Commune:
LISSAC-SUR-COUZE

Site inscrit par
Arrêté ministériel du:
3 février 1944

Superficie: 33 ha

Situation:
9 km au sud-ouest
de Brive-la-Gaillarde



COMPOSANTES DU SITE

Situé en rive nord du lac du Causse, à pente du puy de Marimond, et en lisière du bourg de Lissac, le site comprend un château (inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques 18/04/1997) datant principalement du XV^{ème} siècle et une petite église (ISMH 15/03/1972) qui le jouxte, ainsi que les jardins en terrasses et les pentes qui rejoignent le plan d'eau à vocation touristique (90ha), créé sur la vallée de la Couze en 1975.

Le château, construit en pierre calcaire sur l'emplacement d'une possession templière et d'une maladrerie témoigne de la fin des grandes architectures fortifiées de la région. Il a notamment été la propriété des familles de Lissac, Saint-Chamant (XV^{ème} siècle), Laporte (XIX^{ème} siècle). Les murailles percées à la base de bouches à feu qui servirent à la fin du XVI^{ème} siècle, quand le vicomte de Turenne, devenu protestant, choisit Lissac comme base d'opérations contre Brive, et une grosse tour ronde semi-circulaire en avant du château témoignent plus particulièrement du caractère historique défensif des lieux.

La façade la plus visible de l'extérieur, dont l'austérité traduit également la fonction

défensive passée, présente une silhouette massive et composite où l'on distingue en particulier une tour militaire carrée du XII^{ème} garnie de fenêtre Renaissance, accueillant une salle des gardes voûtée en berceau. Une tourelle en échauguette allège également la rigueur de l'ensemble.

La façade sud du corps de logis du XV^{ème} siècle ainsi que l'aile XVIII^{ème} siècle présentent un aspect plus chaleureux que viennent agrémenter des jardins en terrasse plantés d'arbres centenaires (magnolias, marronniers, tilleuls). L'ensemble bénéficie de vues remarquables sur la vallée de la Couze, le village perché de Chasteaux et le lac du Causse.

L'église dédiée à Saint-Pierre, se compose d'une nef unique de deux travées, suivie d'un chœur voûté d'ogives (fin XV^{ème} siècle) et se termine à l'est par un sanctuaire roman à chevet plat couvert d'un berceau en plein cintre. Sa façade ouest, reconstruite au siècle dernier, conserve toutefois le portail roman à voussures brisées et à chapiteaux sculptés représentant de petits acrobates ou des feuillages. Dans les chapelles du XV^{ème} siècle se trouvent des clefs de voûtes armoriées.

L'église paraît accolée au château : un passage les reliait autrefois par la chapelle seigneuriale des Lissac.



ÉVOLUTION

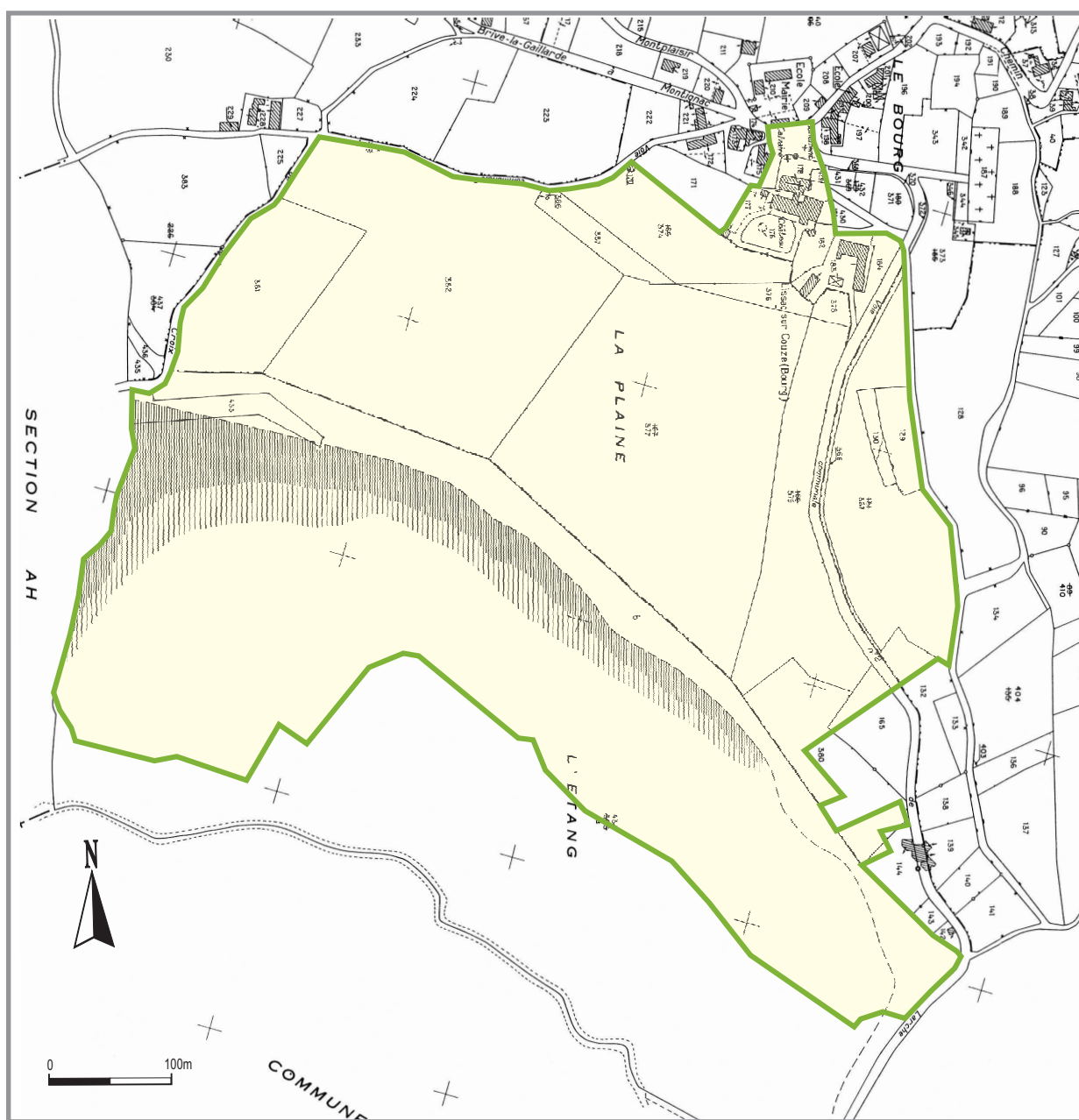
La création en 1975 du lac du Causse a fortement transformé le paysage du site. Les rives à vocation touristique situées dans le périmètre du site accueillent des équipements de loisirs, notamment un village de vacances, qui détonent dans le paysage local même s'ils l'animent en été. Le château, privé, est converti en chambres d'hôtes. Ses propriétaires ont transformés les jardins en terrasse en conservant les arbres anciens (magnolias, marronniers, tilleuls) tout en accordant une place particulière aux pivoines et aux buis.

La route menant sur les rives du lac épouse la crête d'un vallon remarquablement accompagnée d'une ligne de marronniers. Une grande prairie permet d'apprécier l'église et le château : la façade principale du château, orientée vers le plan d'eau est visible pour le public seulement depuis des points de vue éloignés.

ORIENTATIONS DE GESTION

Comme à Chasteaux, aucun renseignement n'est donné sur l'histoire des lieux dans le village de Lissac. Une première action simple d'information par le biais d'une signalétique discrète pourrait valoriser le site.

L'espace au premier plan entre la route et l'église est chargé de végétation qui perturbe la simplicité des lieux : arbustes disparates, cèdre bleu... Un simple tapis d'herbe conviendrait mieux.



Périmètre du site